



# CONJONCTURE NORMANDIE

MAI 2024 N°49

## Actualités

13/05 : [Adoption définitive par le conseil de l'UE des mesures de simplification de la PAC](#)

27/05 : [Validation par le conseil d'administration de FranceAgriMer d'un budget de 291 M€ pour le financement de dispositifs de la planification écologique](#)

30/05 : [Adoption par le conseil de l'UE d'un règlement visant à augmenter les droits de douane de produits, notamment agricoles, en provenance de Russie et de Biélorussie](#)

[Appels à projets](#)

Publications :

[Agreste Essentiel n°20 - Mai 2024 - Filière Viande bovine](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait

Viande bovine

Viande porcine

Céréales à paille



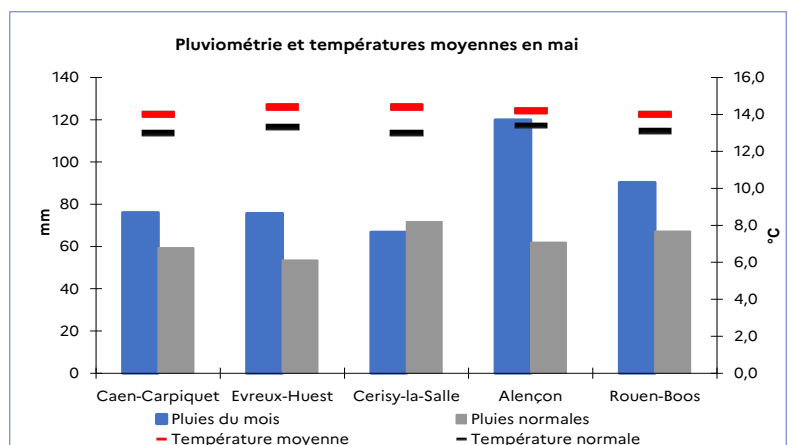
## Au sommaire en mai

<b>Lait</b>	légère baisse de volume sur la campagne
<b>Viande bovine</b>	cours des vaches en hausse
<b>Viande porcine</b>	activité perturbée par les jours fériés
<b>Grandes cultures</b>	développement des attaques fongiques
<b>Cours du blé</b>	des craintes pour la récolte 2024
<b>Export</b>	fin de campagne engagée
<b>Fourrages</b>	situation hétérogène
<b>Focus du mois</b>	Illustration du changement climatique en Normandie

## La météo

Globalement le mois de mai reste très arrosé dans la région normande. Cependant c'est la station manchoise qui, très inhabituellement, enregistre le moins de précipitations alors que celle d'Alençon connaît un niveau presque deux fois supérieur à la normale. Par contre,

contrairement au ressenti, les températures moyennes sont légèrement supérieures d'environ 1 degré Celsius aux normales tridécennales sur l'ensemble de la région. Le manque d'insolation ralentit la croissance des productions végétales.



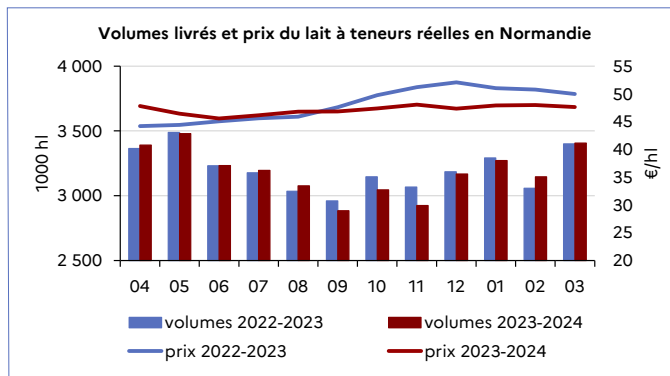
Source : Météo France

# PRODUCTIONS ANIMALES

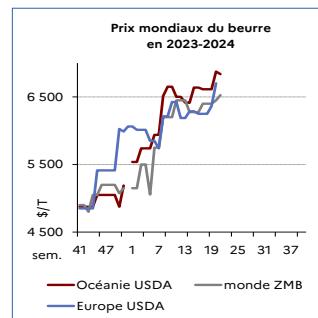
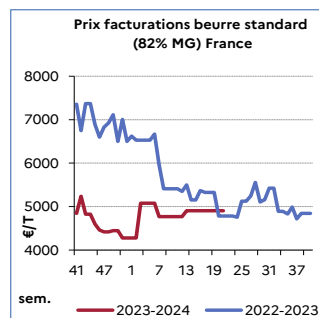
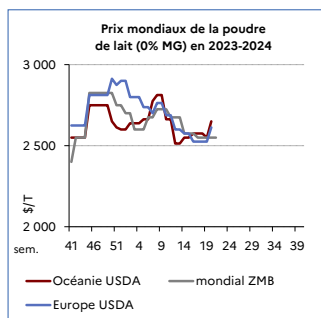
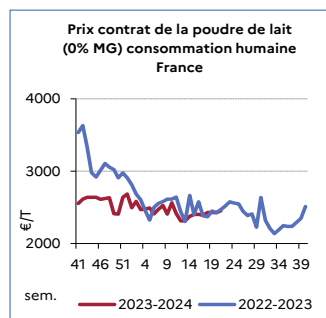
## Lait : légère baisse de volume sur la campagne

En mars, la collecte de lait normand est stable (+ 0,2 %). La Manche et l'Orne livrent plus qu'en mars 2023, respectivement + 0,9 et 1,6 % tandis que les autres départements voient leurs volumes diminuer (- 1 à - 1,8 %). Les collectes des 3 autres grands bassins laitiers français augmentent sur un an (entre + 1,5 et + 4,4 %). Le prix du lait à teneurs réelles se replie sur un an en Normandie (- 4,7 %), tout comme dans l'Hexagone (- 4,9 %).

Le volume total de la campagne laitière normande 2023-2024, achevée fin mars 2023, marque un léger retrait par rapport à la campagne précédente (- 0,5 %) avec 3,82 milliards de litres livrés sur les 12 mois. La collecte est stable dans la Manche, diminue faiblement dans le Calvados, l'Orne et l'Eure et décroche en Seine-Maritime (- 2,2 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



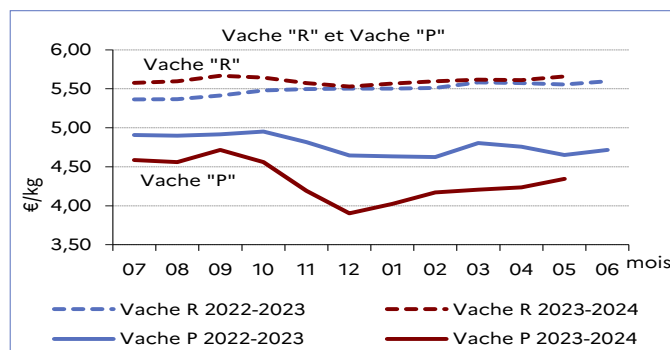
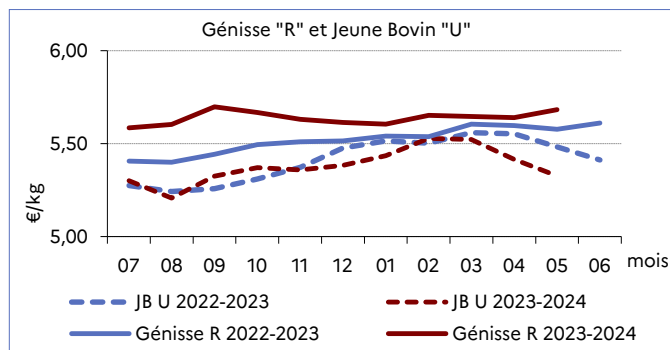
Sources : FranceAgriMer – USDA

## Viande bovine : cours des vaches en hausse

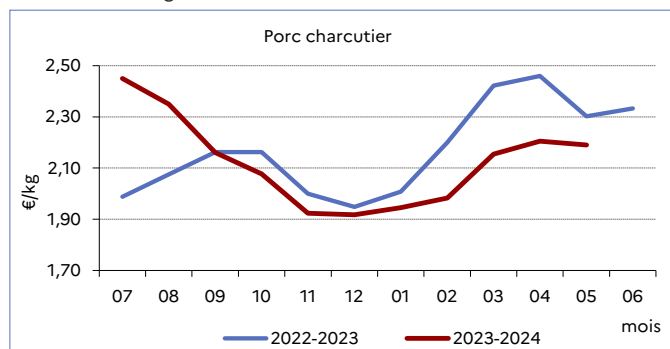
L'offre réduite en femelles maintient les cours : ils s'établissent à 5,66 €/kg en moyenne sur mai soit une hausse de 5 centimes sur un mois pour les vaches R et 4,34 €/kg en moyenne pour les vaches P, soit 10 centimes de plus qu'en avril. En France, moins de vaches sont abattues mais plus de jeunes bovins. Les cours de ces derniers suivent leur baisse saisonnière et perdent 11 centimes en moyenne. Malgré un fléchissement de l'inflation, la consommation continue de diminuer fortement. Au premier trimestre 2024, les importations reculent de 7,0 %, tandis que les exportations, stimulées par une demande accrue en Méditerranée, augmentent de 3,3 %.

## Viande porcine : activité perturbée par les jours fériés

La succession de jours fériés en mai perturbe l'activité des abattoirs et engendre des retards d'enlèvements. Mécaniquement, les poids de carcasse bondissent. Les semaines suivant ces jours fériés, les activités des abattoirs sont soutenues. Les cotations sur le bassin s'effritent légèrement et perdent deux centimes en moyenne entre avril et mai. Dans la majorité des bassins européens, elles restent stables. La demande intérieure s'améliore lors d'épisodes ensoleillés. Les marchés à l'export fonctionnent bien vers le Japon et la Corée du Sud. Les cours états-unis diminuent à nouveau. En Chine, la consommation est en retrait et les cours demeurent faibles.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : développement des attaques fongiques

Malgré le manque d'ensoleillement, la croissance des céréales se poursuit. Cependant la remontée modeste des températures associée aux conditions humides de la météo provoque le développement important des attaques fongiques sur céréales (septoriose sur le blé). Ces dernières sont d'autant plus importantes que les traitements antifongiques n'ont souvent pas pu être effectués en raison des pluies. Le rapport Céréobs de FranceAgriMer dégrade légèrement d'un mois sur l'autre l'état des conditions de culture du blé tendre et de l'orge. Celles qualifiées d'assez bonnes à très bonnes perdent 1 %. En matière de collecte de la récolte 2023, la tendance constatée le mois dernier se poursuit. Le déblocage des stocks en dépôt constitue la majeure partie (près des deux tiers pour le blé tendre) de la collecte mensuelle. Le retard sur le rythme de collecte constaté sur la campagne précédente se résorbe progressivement pour toutes les productions.

## Cours du blé : des craintes pour la récolte 2024

En mai, les cours du blé reprennent de la vigueur surtout pour la récolte 2024 puisque celle de 2023 s'épuise avec la fin de campagne. Ce sont les conditions climatiques mondiales qui inquiètent les opérateurs : la sécheresse dans le sud de la Russie et de l'Ukraine, un épisode de gel dans le nord des régions productives de ces deux pays, des conditions trop pluvieuses en Europe de l'ouest et dans le Midwest américain font craindre une baisse notable de la production de céréales et un déséquilibre du bilan mondial 2024-2025. Le blé tendre FOB Rouen gagne plus de 12 % sur un mois et retrouve quasiment son niveau d'il y a un an et son plus haut depuis six mois. Les craintes sur la moisson de maïs dans les pays de l'hémisphère sud, qui influencent les cours du blé, ajoutent à la volatilité des marchés.

## Export : fin de campagne engagée

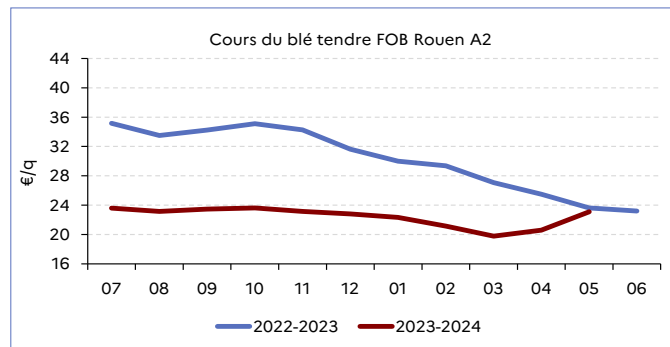
Au mois d'avril s'engage la tendance à la baisse périodique en fin de campagne du volume de céréales exportées par les opérateurs du port de Rouen. Avec à peine 700 000 tonnes exportées, c'est presque 10 % de moins qu'au mois d'avril 2023. Toutes les céréales sont concernées (exception du blé fourrager mais pour des volumes minimes). Depuis le début de l'année civile, soutenu principalement par le blé tendre, le volume exporté par le port de Rouen est toujours supérieur de 34 % à celui de la même période de l'année 2023.

## Fourrages : situation hétérogène

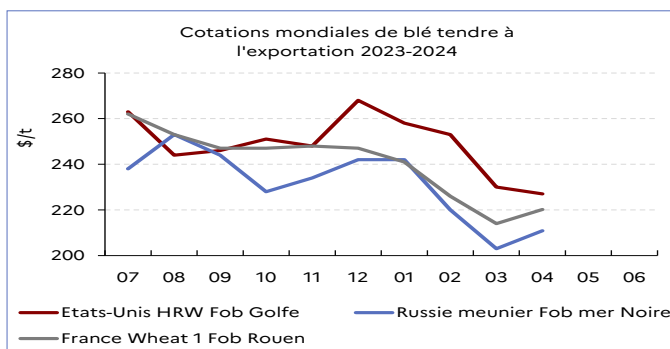
La production de matière sèche des prairies est généralisée dans la région normande, mais elle est très hétérogène selon la nature et la situation des parcelles. L'indice ISOP (cf carte) est supérieur de 23,1 % à la référence pour le mois de mai avec un gradient en faveur des départements de l'ouest de la Normandie. La fenaison de juin prendra probablement du retard.

	Mars	Avril	Évolution avril 2024/ avril 2023	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	250	300	39 %	2 876	- 10 %
Orge	46	64	34 %	807	2 %
Maïs	11	16	118 %	254	41 %
Colza	36	49	3 %	386	- 8 %
Pois	1	2	532 %	29	20 %

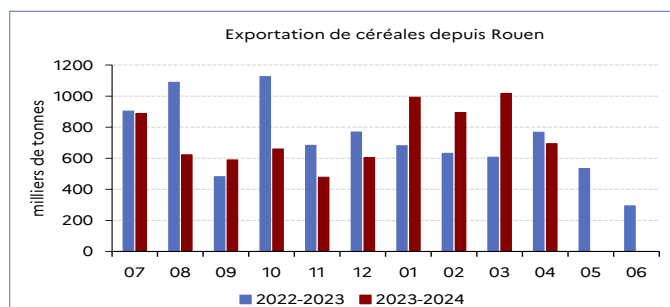
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer

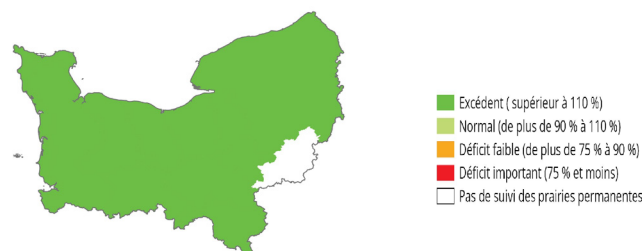


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

## Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de mai 2024



Source : Agreste - Isop - Météo France - INRAE

# FOCUS DU MOIS

## Illustration du changement climatique en Normandie

La mise à disposition par Météo-France depuis le 1er janvier 2024 de données climatologiques de référence pour le changement climatique permet de toucher du doigt l'évolution du climat localement. Les précipitations saisonnières ne présentent pas d'évolution significative dans les stations normandes observées. En revanche, les températures moyennes saisonnières augmentent de l'ordre de 0,3 °C par décennie dans chacune des 5 stations retenues.

### Préambule méthodologique

Météo France met à disposition des données climatiques homogénéisées<sup>1</sup> pour un ensemble de stations réparties sur le territoire national. Ces données, dont l'usage est recommandé par Météo France pour l'étude du changement climatique, permettent de suivre les évolutions annuelles et saisonnières des températures et précipitations depuis les années 1950 jusqu'aux années 2010, voire au-delà selon les stations et les paramètres. Un aperçu peut être obtenu pour la Normandie à partir des relevés de plusieurs stations (une par département dans ce qui suit) choisies en fonction de la disponibilité des données homogénéisées. Par convention, les saisons sont définies de la façon suivante : hiver de l'année A, de décembre A-1 à février A, printemps de mars à mai, été de juin à août et automne de septembre à novembre. Les évolutions sont estimées à l'aide d'une tendance linéaire (ajustement par la méthode des moindres carrés) et un test statistique (Mann-Kendall) permet de déterminer le niveau de confiance associé à cette évolution.

### Des précipitations fluctuantes sans évolution saisonnière significative dans les 5 stations observées,

Les données homogénéisées relatives aux précipitations mensuelles dans les stations de Caen Carpiquet (14), Guichainville (27), Pointe de la Hague (50), Alençon (61), Ectot-lès-Baons (76) sont utilisées sur une période allant du début des années 1950 à au plus tard 2018 pour calculer les cumuls saisonniers des précipitations. Pour une même saison, ce cumul peut varier fortement d'une année à l'autre. Par exemple, à la station d'Ectot-lès-Baons, un écart de plus de 450 mm est visible entre le cumul automnal de 1974 et celui de 1978.

Cependant, les évolutions saisonnières estimées dans chacune des stations ne sont pas statistiquement significatives et ne permettent pas de se prononcer quant à une augmentation ou une diminution des cumuls saisonniers des précipitations. Il en va de même pour les cumuls annuels à l'exception de la station d'Ectot-lès-Baons qui présente une augmentation faiblement significative du cumul annuel de précipitations sur la période 1955-2014.

### ...mais des températures moyennes en augmentation.

Si aucune conclusion ne peut être tirée quant à

<sup>1</sup> Séries homogénéisées : séries corrigées des biais et ruptures de mesure (changement d'opérateur, de capteur, modification de l'environnement, déplacement de la station)

l'évolution des précipitations, il n'en va pas de même pour les températures. Les données homogénéisées des stations de Caen-Carpiquet, Breteuil (27), Pointe de la Hague, Alençon, Rouen-Boos (76) sont traitées sur une période allant du début des années 1950 ou 1960 à 2022. Pour toutes ces stations, à l'exception d'Alençon en hiver, des augmentations très fortement significatives des températures moyennes saisonnières sont constatées.

Parallèlement, le nombre de jours de gel diminue, de façon plus importante à l'intérieur des terres que sur la côte.

station	période	tendance température moyenne en hiver	test Mann-Kendall
Caen carpiquet	1952-2022	0,32±0,072 °C / 10 ans	TTFOS
Breteuil	1961-2022	0,33±0,096 °C / 10 ans	TFOS
Pointe de la Hague	1952-2016	0,24±0,064 °C / 10 ans	TTFOS
Alençon	1956-2016	0,19±0,097 °C / 10 ans	TFAIS
Rouen-Boos	1952-2022	0,32±0,075 °C / 10 ans	TTFOS

station	période	printemps	test Mann-Kendall
Caen carpiquet	1951-2022	0,28±0,045 °C / 10 ans	TTFOS
Breteuil	1960-2022	0,32±0,057 °C / 10 ans	TTFOS
Pointe de la Hague	1951-2016	0,24±0,046 °C / 10 ans	TTFOS
Alençon	1955-2016	0,23±0,060 °C / 10 ans	TTFOS
Rouen-Boos	1951-2022	0,27±0,052 °C / 10 ans	TTFOS

station	période	tendance température moyenne en été	test Mann-Kendall
Caen carpiquet	1951-2022	0,33±0,041 °C / 10 ans	TTFOS
Breteuil	1960-2022	0,42±0,059 °C / 10 ans	TTFOS
Pointe de la Hague	1951-2016	0,26±0,038 °C / 10 ans	TTFOS
Alençon	1955-2016	0,30±0,064 °C / 10 ans	TTFOS
Rouen-Boos	1951-2022	0,36±0,051 °C / 10 ans	TTFOS

station	période	tendance température moyenne en automne	test Mann-Kendall
Caen carpiquet	1951-2022	0,27±0,042 °C / 10 ans	TTFOS
Breteuil	1960-2022	0,28±0,054 °C / 10 ans	TTFOS
Pointe de la Hague	1951-2016	0,21±0,042 °C / 10 ans	TTFOS
Alençon	1955-2016	0,21±0,055 °C / 10 ans	TTFOS
Rouen-Boos	1951-2022	0,26±0,045 °C / 10 ans	TTFOS

station	période	tendance nombre de jours de gel	test Mann-Kendall
Breteuil	1960-2022	-5±1 jours / 10 ans	TTFOS
Pointe de la Hague	1951-2016	-0,8±0,35 jours / 10 ans	TFOS
Alençon	1955-2016	-3±0,99 jours / 10 ans	TFOS
Rouen-Boos	1969-2022	-4±1,16 jours / 10 ans	TTFOS

Source : Météo-France

TTFOS : tendance très fortement significative

TFOS : tendance fortement significative

TFAIS : tendance faiblement significative

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire  
DRAAF de Normandie  
Service régional de l'information statistique et économique  
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5  
Mail : [rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)  
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel  
Rédactrice en chef : Hélène Malvache  
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing, Elisabeth Borgne  
Composition : Valérie Campion  
Dépot légal : À parution  
ISSN : 2497-2851  
© Agreste 2024